

Le travail intellectuel : histoire (1600-1900)

Dinah Ribard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18087>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 240-241

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Dinah Ribard, « Le travail intellectuel : histoire (1600-1900) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18087>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Le travail intellectuel : histoire (1600-1900)

Dinah Ribard

Dinah Ribard, *maître de conférences*

Savoirs, métiers, gestes

- 1 DEUX questions, cette année, ont servi à aborder le travail intellectuel sous de nouveaux biais. Un premier parcours a été effectué autour des théories de la noblesse. Le point de départ était le jeu sur l'opposition entre noblesse et travail, d'une part, et le caractère noble des activités intellectuelles, d'autre part, dans les traités français sur la noblesse de la fin du XVII^e siècle. On s'est intéressé à la production de ces traités, en particulier celui de La Roque (1678), très lu en son temps, et aussi très fréquemment utilisé par les historiens en quête d'une conception « indigène » de la noblesse d'Ancien Régime, à mettre en regard avec les pratiques nobiliaires. Mais son *Traité de la noblesse*, comme les autres du même genre, n'est en fait pas dissociable des grandes enquêtes lancées par Colbert à partir des années 1660 (Robert Descimon). La typologie complexe qu'il propose produit – offrant par là au pouvoir une théorie de ses pratiques – une réduction de la noblesse à deux catégories, l'immémoriale et l'anoblissement par décision royale manifestée par des titres, c'est-à-dire rien moins qu'une compréhension commode de ce qui serait une conception dominante de l'appartenance à la noblesse. On a alors proposé, pour analyser le parcours de La Roque et l'élaboration de sa théorie, la notion de travail de recentrage : recentrage de ses écrits, au départ généalogiques et exécutés pour la noblesse de Normandie, en direction du cœur du pouvoir politique et sur leur cœur théorique. Si, chemin faisant, on a pu montrer qu'il avait en fait participé aux recherches de noblesse dans sa province, on s'est surtout intéressé aux tentatives d'un ensemble d'intellectuels de Caen pour constituer leurs activités en laboratoire d'un savoir politiquement utile.

- 2 Le cas de La Roque a donc permis de passer de la question de la position théorique des activités intellectuelles dans les typologies de la noblesse à celle des rapports pratiques de dépendance réciproque entre groupes de notables et acteurs intellectuels engagés dans la production d'une connaissance sur la noblesse et les généalogies familiales. On a alors examiné différents dossiers destinés à prouver la noblesse de tel ou tel malgré sa profession, en particulier celle de notaire, intéressante par son accès aux documents mêmes utilisés par les spécialistes de la noblesse et par son propre rapport à l'écriture.
- 3 L'enquête a alors été élargie, dans la deuxième partie du séminaire, aux écrits visant à ennoblir les professions et les métiers, en travaillant sur l'hypothèse que l'élimination des possibilités d'anoblissement discret et progressif, par l'accès à la notabilité, avait des effets sur leur prestige et les hiérarchies qui les organisaient. On s'est donc intéressé aux tentatives d'ennoblissement des différents métiers entre fin du XVII^e siècle et milieu du XVIII^e, notamment autour de la question de « l'art ». Tout un dossier de documents a été rassemblé, depuis des statuts et règlements de métier rédigés sous des formes fortement littérisées jusqu'à des brochures consacrées à la « science » du tailleur ou à la dimension spirituelle de son « art », ou à des plaidoiries centrées sur la question de ce que l'acheteur achète dans un tableau. Cette enquête a amené à retravailler les recueils et collections consacrés aux problèmes de police (Delamare, Lamoignon, et d'autres moins connus) ainsi que la littérature des « devoirs d'état » et l'analyse qu'en a donnée Michel de Certeau. Ont été également pris en compte la poésie produite dans le cadre d'un « art » (en particulier celle d'un poète arquebusier des années 1630, François Poumerol), ainsi que les manuels sur les techniques propres à tel ou tel métier, notamment les manuels de dessin, de charpenterie et de « trait », très abondants au XVIII^e siècle. On a ainsi pu revenir sur l'historiographie de l'enseignement technique. Enfin, une séance a été consacrée aux écrits de Gaston de Renty (1611-1649), étudié l'année dernière en tant que protecteur temporel des frères cordonniers et tailleurs et supérieur de la Compagnie du Saint-Sacrement, donc du point de vue de son action en direction du monde du travail, et retrouvé cette année en tant qu'auteur de livres de mathématiques qui se présentent comme des initiations à visée pratique (et en français). On a tenté de faire le lien, jamais fait par ses différents biographes, entre ces deux aspects de l'activité d'un dévot.
- 4 Enfin, un invité (Frédéric Gabriel, Paris), est venu parler de l'élaboration scripturaire et théorique autour de la notion de « vicaire » (celui qui accomplit ce qu'il accomplit en lieu et place d'un autre) dans la théologie française du XVII^e siècle.

Publications

- « Pratique(s) jésuite(s) de l'écrit : le Père Tournemine, les *Mémoires de Trévoux* et Fénelon », *Dix-septième siècle*, 228, juillet 2005, p. 513-526.
- « Philosophie et non-philosophie : Fontenelle et Descartes », *Revue Fontenelle*, 2-2004, 2005, p. 55-68.
- « Racine sans le théâtre. Le travail biographique dans les *Mémoires sur la vie de Jean Racine* », dans *La Réception de Racine à l'âge classique : de la scène au monument*, études présentées par N. Cronk et A. Viala, Oxford, *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Voltaire Foundation, 2005-8, p. 39-58.
- « Projets, chimères et utopies. Écriture et avenir aux XVII^e et XVIII^e siècles », dans *Die Macht und das Imaginare. Eine kulturelle Verwandtschaft in der Literatur zwischen Früher Neuzeit und*

Moderne, R. Behrens et J. Steigerwald (éds), Würzburg, Königshausen & Neumann, 2005, p. 89-103.

- « Sur plusieurs frontières : le président d'Espagnet (1564-après 1637) », *Comètes*, 2, « Sciences/Lettres – classements et croisement, XVI^e-XVIII^e siècles », sous la dir. de M. Brunet et B. Parmentier, URL : <http://www.cometes.org/revue/numeros/numero-2-sciences-lettres/dinah-ribard-sur-plusieurs-frontieres-le-president-despagnet/>.
 - « De l'écriture à l'événement. Acteurs et histoire de la poésie ouvrière autour de 1840 », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 32, 2006-1, p. 79-91.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe